L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLEANS SAMEDI MATIN, 24 JUILLET 1875. — 48me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIETAIRES-EDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS. SAMEDI MATIN, 24 JUILLET.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par S. Guinault, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs rue Royale,—spacieux terrains très élevés, de grande valeur, rue de l'Esplanade.

Démission de M. Clinton.

M. Charles Clinton, qui avait usurpé en 1872, dans des circonstances qui n'ont pas été oubliées, les fonctions d'Auditeur des comptes publics et qui a eu, depuis, très souvent maille à partir avec ses associés politiques, vient, pour la seconde fois, d'offrir sa démission à M. Kellogg qui cette fois, n'a pas fait difficulté de l'accepter. Cette démission ne prendra effet qu'à partir du 15 décembre, quelques jours avant la réunion de la Législature.

M. Clinton, dans la longue lettre qu'il adresse à M. Kellogg, fait le petit St-Jean et il invoque le rapport de MM. Phelps, Gardner et Cockburn et les enquêtes civiles et criminelles comme preuves de son innocence, en s'en rapportant à l'avenir pour une justification encore plus complète.

M. Clinton se plaint avec quelque amertume que le comité n'ait pas constaté son opposition à de nombreux projets de pillages des gens de son parti. Nous n'avons aucun doute, en ce qui nous concerne, que M. Clinton n'ait empêché bien des vols et des tripotages et c'est là ce qui lui a créé tant d'ennemis dans son parti. Mais nous ne le considérons pas pour cela comme exempt de péché lui même. Notre conviction est qu'il faudrait pour savoir au juste à quoi s'en tenir sur les opérations de M. Clinton, une investigation nouvelle et plus complète, faite sans les ménagements que sait toujours obtenir un fonctionnaire en position. Quand M. Clinton aura quitté la place, bien des choses s'éclairciront ; si l'avenir le blanchit, comme il le prétend, ce sera tant mieux pour lui.

Dans les circonstances présentes, nous ne pouvons nous empêcher de penser que M. Clinton a agi prudemment en donnant sa démission avant la réunion de la Législature. Il a évité ainsi le désagrément d'une mise en accusation.

Vers la fin de sa lettre, M. Clinton lance un trait de Parthe à l'adresse de son antagoniste habituel, le trésorier.

Une autre raison pour ma démission, c'est qu'il m'est impossible d'administrer d'une façon satisfaisante, suivant ma manière de voir mes fonctions dans l'intérêt de l'Etat par suite de l'opposition du Trésorier, appuyé par une certaine classe de gens corrompus, dans l'assemblée et en dehors de l'assemblée, un de leurs objets principaux étant de me forcer à émettre des mandats indéfiniment, en excédant du revenu, au mépris des amendements constitutionnels.

Je n'hésite pas à dire que les poursuites dans les cours et ailleurs ont pour objet de m'écarter du chemin de ceux qui désirent piller le Trésor de l'Etat, et tandis que j'ai été attaqué de tous côtés, j'ai été laissé pratiquement sans aucune assistance par quelques uns de ceux sur l'appui desquels je comptais.

Nous ne défendrons pas ceux que M. Clinton accuse, par la raison que nous sommes convaincus qu'une investigation sérieuse établirait la culpabilité de tous, accusateurs et accusés, à un degré plus ou moins élevé.

M. Kellogg a répondu à son ex-ami et complice en usurpation par un peu d'eau bénite de cour.

Il n'est pas fâché au fond d'être débarrassé d'un collègue maladroit et il ne lui cache pas que c'est là son défaut principal.

" Peut-être, dit-il, un peu plus d'expérience et de tact politique vous auraient-ils permis d'éviter une partie des antagonismes et des difficultés que vous avez rencontrés."

Pour faire passer ce léger coup de patte, M. Kellogg assure M. Clinton qu'il n'a jamais cru aux accusations portées contre lui, bien qu'il se soit cru obligé par son devoir à ordonner des poursuites contre lui. Il reconnaît que M. Clinton a toujours eu en vue les intérêts de l'Etat. Puis il ajoute mielleusement :

"Je comprends bien qu'après cette longue lutte vous désiriez être relevé d'un poste qui a été pour vous sans satisfaction. J'accepte donc votre démission comme vous le demandez et je m'efforcerai de trouver quelqu'un qui veuille prendre la position quand vous la quitterez et qui veillera sur les intérêts de l'Etat."

La démission de Clinton, second édition, est un dénouement brusque d'une comédie judiciaire en plusieurs tableaux qui nous a valu une véritable inondation épistolaire. C'est peut-être un moyen de mettre fin à des révélations qui commençaient à devenir intéressantes pour le public et compromettantes pour certains personnages.

UN VAINCU.—Nous avons déjà publié quelques extraits d'un livre, dont les journaux de Paris ont parlé en termes élogieux. Sous ce titre, "Un Vaincu," madame B. Boissonnas, écrivain français, a réuni en un volume in 8°, les éléments d'une biographie du général Robert E. Lee. Bien qu'imbue de préjugés contre le Sud, à cause de l'esclavage, institution qu'elle ne connait que par des récits faux et exagérés, madame Boissonnas a rendu une justice impartiale à l'illustre et honnête soldat, au noble citoyen auquel la Virginie s'honore d'avoir donné naissance. Elle n'hésite pas à le représenter comme un héros et un sage, comme un modèle à suivre.

Cet ouvrage, qui a obtenu du succès en France, sera certainement lu avec plaisir par tous les lecteurs français d'Amérique qui ont été sympathiques à la cause du Sud.

La librairie Hebert & Cie., coin Chartres et Bienville, vient de recevoir des exemplaires de la troisième édition.

PIQUE-NIQUE AUX FAIR GROUNDS.—Nous rappelons aux amateurs de piques-niques et de plaisirs champêtres, que la grande fête que doit donner la société de Bienfaisance Française aux Fair Grounds, aura lieu dimanche prochain. Nous rappelons encore que les chars d'Orléans partant de la statue de Clay, rue du Canal, se rendent aux Fair Grounds par les rues Dauphine, Dumaine et rue Sauvage où ils s'arrêtent juste devant l'entrée principale. Les chars bleus de la même compagnie, suivent aussi la même ligne, mais en allant jusqu'au Bayou d'où ils reviennent aux Fair Grounds. Enfin les chars rouges de la même compagnie font aussi le service du marché Français aux Fair Grounds. Les dits chars rouleront toute la nuit jusqu'à 3 heures, mais après minuit la course coûtera 15 cts.

On sait que le service des chars d'Orléans ne laisse rien à désirer, et qu'il brille par la rapidité.

AUX AMATEURS DE BILLARDS.—M. Caro, propriétaire de la salle de billards St-Louis coin Royale et St-Louis, vient de réduire ses prix à 40 cts l'heure pendant le jour et 50 cts le soir. On trouvera à acheter chez lui des billards d'occasion à des conditions avantageuses.

BEAUX ET BONS MEUBLES.—L'assortiment de meubles de M. Jos. B. Hubbard, coin Remparts et Perdido, est un des plus complets que l'on puisse voir à la Nouvelle-Orléans. Les meubles non seulement sont fabriqués avec le plus grand soin mais se vendent à un rabais extraordinaire. Ceux qui ont besoin d'un lit, d'une armoire, d'un sofa ou de quelques chaises, feront bien de s'adresser à M. Hubbard.

—La *Gazette de Moscou* annonce pour la semaine prochaine une course hippique qui ne manquera pas d'intérêt. Onze amazones appartenant à la plus haute aristocratie russe doivent concourir pour un prix de 100,000 fr. et un objet d'art. L'objet d'art est une robe de bal sortant des ateliers d'une des plus grandes faiseuses de Paris. La course aura lieu à Povlovsk, une des résidences impériales de Saint-Pétersbourg.

IDÉE.—Un enfant de soi.... que l'on peut toujours faire adopter par les autres.

LES SOUSCRIPTIONS pour les inondés du Midi de la France.

Dans son numéro du 20 juillet, le *Courrier des Etats-Unis* résume comme suit le résultat déjà acquis des souscriptions faites aux Etats-Unis pour les inondés du Midi de la France.

NEW-YORK.

Encaissé par M. F. Brossard.... $8,994 55
Remis en France......fr. 33,371

SAN FRANCISCO.

Reçu par le comité à la date du 15.. $6,256 —
Remis en France......fr. 25,000

NOUVELLE-ORLEANS.

Reçu par le comité à la date du 15.. $3,721 95
Remis en France......fr. 15,000

RECAPITULATION.

	Reçu	Envoyé
NEW-YORK :	$8,994 55	fr. 33,371
SAN FRANCISCO :	6,256 —	25,000
NOUVELLE ORLEANS :	3,721 95	15,000
Total:	$18,972 50	fr. 73,371

On verra par les listes que nous publions plus loin, que le total des sommes encaissées par le trésorier du comité à Nouvelle-Orléans s'élevait, à la date d'hier, à la somme de $4,168 55. C'est déjà un résultat satisfaisant eu égard aux circonstances, mais nous espérons que les efforts ne s'arrêteront pas là.

Il reste encore un assez grand nombre de listes pour lesquelles il n'y a pas eu de versement d'opéré entre les mains du Trésorier et les porteurs sont priés d'activer les souscriptions et de verser les sommes reçues par eux.

On sait que le conseil d'administration de la Société Française a promis d'abandonner à la souscription une partie du produit du pique-nique qui sera donné par cette société aux Fair Grounds, demain dimanche et lundi, 25 et 26 juillet. Cette considération doit s'ajouter aux attraits de la fête annoncée pour grossir le nombre des visiteurs et il est doublement à désirer que la recette soit considérable car plus grosse sera la part des inondés.

Nous ferons bientôt connaître la date fixée pour la représentation dramatique que doit donner le club dramatique louisianais. Le comité spécial chargé de s'occuper de cette représentation se compose comme suit :

Dr. J. Touatre, président, A. Bonnecaze, secrétaire, A. Coutin, René Laffon de Ladébat et Hte. Damiens.

Ce comité doit s'entendre avec le comité du club dont nous avons déjà publié les noms.

Nous sommes heureux de reproduire ce que dit notre confrère du *Louisianais* des souscriptions à St-Jacques :

Les listes de souscription au profit des inondés français se couvrent de noms à St-Jacques. Mais nous ne les publierons et nous n'en enverrons le montant au comité de la Nouvelle-Orléans que lorsque ces listes seront payées. Car beaucoup d'entre nous, vu la nature de leur travail, ne touchent leur salaire qu'à la fin du mois.

D'un autre côté, mentionnons une heureuse et généreuse idée des dames de la rive droite. Ces excellentes dames, à la tête desquelles se trouve Madame Paul Lebeuf, se proposent de jouer, le second samedi d'août, sur l'habitation de Mme. Paul Lebeuf, au profit des inondés français, plusieurs comédies et pièces de théâtre, entre autres la *sorcière du village, un mariage au bayou, &c.*

Merci à ces dames.

Elles ont autant de cœur que de délicatesse, et le malheur trouve toujours en elles un pieux écho, une sainte pitié et une généreuse consolation.

La liste du *Meschacébé* s'élève déjà à $113 00 ; notre confrère annonce qu'il clôra sa liste le 31 juillet et il invite les retardataires à se presser.

SOUSCRIPTION Pour les inondés du Midi de la France.

Sommes encaissées par le trésorier.

Nouvelle-Orléans, 23 juillet 1875.

Liste No 77.—M. F. Limet, président, Sixième versement :

Louis Michel Henri, enfant de 8 ans, fils de Mme Vve Henri	$ 1,00
Besnard Barthe	3,00
Isidore Monsarrat (de Ste-Marie)	5,09
Alex. Emile Bienvenu	5,00
Alexis Robert	5,00
Paul Emile Théard	5,00
B. Nouno	1,70
P. J. E.	5,00
Dr. Edmond Souchon	10,00
Mlle P.	2,00
Chs. Reiss	10,00
Une française	3,00
Total	$55,70

Liste No 4.—M. Edgar Larue (Deuxième Versement.)

Henry Bier	$ 5 00
A. F. Jones	25 00
Total	$ 30 00

Liste No 10.—M. L. Turle.

E. F. Denechaud	$ 2 50
Denis Bechac	1 00
Dusser	50
Justrano Prosper	25
L. Del Trigo	1 00
Un compatriote	50
Un Hollandais	50
Jean Marie Feuillerat de Belbezé	2 00
Ferdinand Desveyez le Fornieno	1 00
François Chapou	1 00
Un Savoyard désolé	1 00
Madeleine Sansman	1 00
Patrick O'Plaharty	1 00
E. Garreau	2 00
J. Claude	2 00
Léon Martin	2 50
Georges Martin	2 50
Lucien M. Sturle	1 00
Total	$ 23 25

Liste No 73.—M. J. Domecq.

J. Domecq	$ 2 00
Ah. Domecq	1 00
A. Domecq	50
Lnie Domecq	50
L. Domecq	50
E. Morosini	1 00
P. F.	25
L. F.	25
V. L. F.	1 00
Eugène Drayer	25
Mathieu Lamasson	25
Total	$ 7 75

Liste No 74.—M. François Brun. (St. Gabriel, Iberville.)

F. Brun	$10 00
E. Houillon	2 00
Mlle Marie Alliod	1 00
J. Laperolerie	5 00
L. W. Armitage	50
Jules Debon	1 00
L. Brunet	2 00
Jod. Schut	25
Georges Vignau	2 00
Jean Vignau	3 00
L. Haudeville	1 00
Jos. Avet	2 00
Joseph Berretolle	1 00
J. M. Dayrol	2 00
Jean Laplace	1 00
Jos. Jolissaint	1 00
L. Layrisson	1 00
A. Layrisson	1 00
Jean Lalanne	2 00
Ch. Asterberge	1 00
Révd. J. H. Dubernard	10 00
A. Saillan	1 00
H. Gueymard	3 00
Total	$53 75

RÉCAPITULATION.

Liste No 77 (6ème versement)	$55 70
Liste No 4 (2ème versement)	30 00
Liste No 10	23 25
Liste No 73	7 75
Liste No 74	53 75
	$170 45
Total des listes précédentes	$3,998 20
Total encaissé jusqu'à ce jour	$4,168 65

SOUSCRIPTION A SAINT-PETERSBOURG POUR LES INONDÉS.—Une souscription a été ouverte à Saint-Pétersbourg par des négociants français.

Elle a atteint 140,000 fr.

Le besoin d'une proclamation de M. Kellogg se fait sentir à la Nouvelle-Ibérie, car nous lisons ce qui suit dans le *Sucrier de la Louisiane* :

COUPS DE FEU DANS LA RUE.—Samedi dernier, comme d'habitude, une bande de nègres se réunit dans nos rues et se porta dans les quelques magasins où on leur vend ou donne du whiskey frelaté. Encore comme d'habitude il y eut dispute puis bataille, le tout accompagné d'un langage obscène, et que nous ne comprenons pas que l'on tolère. Un peu après le coucher du soleil, un nègre fit feu sur un autre le manqua, et la balle prolongeant la rue, passa entre une dame et ses enfants, qui prenaient le frais ; toutefois, si un malheur n'est pas arrivé cette fois, il peut en arriver autrement. N'y aurait-il pas moyen de faire cesser ce scandale.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nos visiteurs anglais.

La députation anglaise qui doit visiter la Nouvelle-Orléans dans le but de prendre des notes statistiques, etc., est attendue demain ou dimanche.

Un comité de réception, composé comme suit, a été formé avant-hier soir :

Général G. T. Beauregard; Cyrus Bussey, président de la Chambre de Commerce; John Phelps, président du Cotton Exchange, (ou A. H. May, président pro tem.) S. H. Kennedy, président de la Banque Nationale de la Louisiane; L. J. Higby, président de la Compagnie d'Elevator. M. Munson, président de la Compagnie d'assurance d'Orléans; W. M. Burwell, secrétaire de la Chambre de Commerce; I. N. Marks, président de l'Association Charitable des Pompiers; Hugh Kennedy, président de la Compagnie du chemin de fer Crescent City; le maire C. G. Leeds, et le Dr. C. H. Tebault, représentant de l'Union des propriétaires fonciers.

Le comité s'est réuni hier soir pour prendre les premières dispositions nécessaires.

Réorganisation de l'ancien bataillon d'Artillerie Washington.

Comme nous l'avions annoncé, une centaine de membres appartenant à l'ancien bataillon d'Artillerie Washington se sont réunis avant-hier soir, dans la salle au-dessus du café Hawkins, dans le but de se réorganiser et avec l'intention d'assister en corps à l'exposition du centenaire de Philadelphie.

Il a été décidé que trois compagnies seraient formées pour composer le bataillon.

Cent-trente sept anciens membres ayant signé le rôle, on a procédé à l'élection des officiers, avec le résultat suivant :

Lieutenant colonel, J. B. Walton; major, Wm. J. Behan, capitaine de la 1ère compagnie; M. B. Miller, capitaine de la 2de compagnie; J. A. Chalaron, capitaine de la 3me compagnie, J. B. Richardson.

Le colonel Walton a fait un petit discours pour remercier ses anciens compagnons d'armes de l'honneur qui lui était fait et il a éveillé de vieux souvenirs qui ont fait battre tous les cœurs.

L'ancien drapeau du bataillon, qui date de 1844, a été retrouvé, et cette glorieuse relique remplace maintenant la bannière non moins glorieuse, qui a traversé tant de champs de bataille pendant la guerre de sécession et qui a été volée à la fin de la guerre.

Le bataillon d'artillerie Washington, composé de trois compagnies, est maintenant définitivement réorganisé sous le commandement du lieutenant-colonel Walton.

Le Funding Board.

La séance annoncée du Bureau de Conversion n'a pas eu lieu hier, faute d'un quorum, M. May agissant comme président de la Bourse du coton, étant absent ainsi que M. Deslondes.

Le Bureau de Conversion s'est donc ajourné à mercredi prochain, jour régulier.

Le Bureau de police.

Les commissaires qui composent le Bureau de police se sont réunis hier et ont distribué, comme c'est leur habitude, des punitions et des réprimandes.

Un fait remarquable, c'est que deux agents ont été condamnés à payer chacun une amende de $2,75 pour avoir été surpris entrant dans un café.

Quelle différence depuis que le général Badger n'y est plus et que le colonel Loan est chef de la police!

Course d'homme.

On annonce que Messieurs Pory, de la Nouvelle-Orléans, et Lewis, de Shreveport, doivent courir demain, dimanche au parc Oakland, pour un enjeu de $500.

La distance est de cent yardes ou trois cents pieds et les deux hommes ont commencé à se faire maigrir depuis une semaine.

Cette course d'un genre tout nouveau ne manquera pas d'attirer la foule.

Le vieux Romain.

M. Field, avocat-général de l'Etat est désigné en ce moment par nos confrères d'outre Canal sous le nom de "Vieux Romain". C'est le *Picayune*, si nous ne nous trompons, qui le premier l'a baptisé ainsi.

A l'époque de l'élection du 2 novembre 1874, quand l'avocat-général voulait annuler d'un coup les votes de tous les citoyens naturalisés, on l'appelait "Oïe Field".

M. Field qui a supporté tous les surnoms imaginables se laisse traiter maintenant "Vieux Romain" sans protester.

Hier, le *Républican* prenant au sérieux ce nouveau surnom faisait en deux colonnes un éloge pompeux de l'avocat-général et le comparait presque à Jésus-Christ.

Dans son édition d'hier après-midi, le *Times*, en veine de méchanceté, voulant faire une malice à l'organe officiel, déclarait que le Christ ayant été crucifié entre deux larrons pour le bonheur de l'humanité, il restait à savoir quelle serait la peine que subirait M. Field pour le salut de l'Etat.

Association de protection des fabricants de cigares.

Il y a eu mercredi une réunion des fabricants de cigares de la Nouvelle-Orléans sous la présidence de M. Isidore Hernsheim, dans le but de former une association de protection afin de protester en corps contre une taxe spéciale que le gouvernement veut prélever sur tous les fabricants de cigares qui emploieraient plus de vingt-cinq livres de tabac en feuilles pour faire mille cigares.

Les officiers suivants ont été désignés : Président, M. Isidore Hernsheim, Secrétaire, M. J. R. Sarrazin, Trésorier, M. M. Requelmi.

Un comité composé de messieurs Hernsheim, Sarrazin, Requelmi, F. Beling et J. M. Villa, a été nommé pour conférer avec M. John Cockrem collecteur des Etats-Unis.

Nous sommes prié d'annoncer que les fabricants de cigares qui voudraient faire partie de l'organisation peuvent se faire inscrire à la fabrique de M. Sarrazin, coin des rues Chartres et Conti.

Corps identifié.

Nous avons raconté que lundi matin on avait trouvé flottant dans le fleuve, près de Carrollton, le corps d'une jeune fille âgée apparamment de dix-huit à vingt ans, dont le nom était inconnu.

Le corps vient d'être identifié comme étant celui de Mlle Alice Watson, et les restes mortels de la pauvre fille ont été rendus à ses parents.

L'origine de la mort de Mlle Watson reste entourée de mystère.

Arrestation.

Wm. Clark, demeurant au No 34 Passage de la Bourse, a été arrêté hier à l'instance d'Isaac Abraham, qui l'accuse d'avoir obtenu de l'argent sous un faux prétexte.

TEMPERATURE.—23 juillet 1875.—Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrade
6 A. M.	79	26
12 M.	88	31
3 P. M.	91	33
6 P. M.	88	31

— Un évènement, très rare en France, mais fréquent en Italie, vient de se produire à Milan. Un compositeur inconnu, M. Auteri-Mazochi, vient de débuter au théâtre par un grand opéra, *Dolorès*, qui a obtenu un très grand succès.

Selon la critique de la *Perseveranza*, M. Auteri a l'invention mélodique, l'habileté de l'instrumentation et de l'harmonie.

On assure que le succès de *Dolorès* rapportera à son jeune auteur une centaine de mille francs.

LE CHARME DE L'ENFANCE.—J'extrais du dernier roman que M. Adolphe Belot vient de publier chez Dentu et qui est intitulé *Mme Vitel et Mlle Lelièvre*, cette charmante profession de foi à l'endroit de l'enfance :

Pour moi un bel enfant est le dernier mot de la création. Il résume en lui toutes les perfections. Ses yeux, ses cheveux, ses chairs, donnent l'idée des couleurs les plus exquises et les plus tendres. Les traits et les formes qu'on trouvera, développés et nettement dessinés chez l'homme et chez la femme, sont indiqués ici sans que la nature en ait oublié un détail.

Cette esquisse signée par le Maître des maîtres vaut un tableau. Le regard, que des larmes fréquentes attendrissent, possède un charme indéfinissable. Admirez le sourire, vous ne le retrouverez pas plus tard ; il perd de sa grâce et de sa pureté. La main la plus soignée et la plus réussie d'une femme de vingt-cinq ans, le bel âge de la main, ne vaudra jamais ces menottes potelées, couvertes de fossettes, avec leurs petits ongles rosés, que le ciseau n'a pas encore effleurés. Et la jambe, c'est divin ! Et le pied, une merveille !

—Le château de Vaux, embelli par Mansart et Le Nôtre, bâti par le surintendant Fouquet, chanté par Molière, Racine et La Fontaine et tous les poëtes du grand siècle, vient d'être vendu.

Ce domaine a été vendu 2,275,000 fr. à M. Sommier, raffineur, sur première enchère.

NUMÉROS DE LA FRANCE.—Nous serions très obligé à la personne qui pourrait nous procurer ou nous prêter les numéros du journal *La France* des dates suivantes : 1er janvier, 8 et 12 février 1875.

LOUISIANE.

Le *Louisianais* de St-Jacques donne une version longuement détaillée de l'assassinat du malheureux Bowden par le Suédois Carl Alberg. Le gouverneur Kellogg a offert une récompense de $1000 pour l'arrestation du meurtrier qui a fui, comme l'on sait, et qui avait treize jours d'avance.

Le *Louisianais* ajoute :

Le palfrenier Armstrong, tout naturellement, a été arrêté et emprisonné. A également été arrêté et emprisonné, le nommé Herman Knight, chez qui l'on a trouvé, dit-on, du linge ayant appartenu à Alberg et au malheureux maître d'école du 5me district. Ce H. Knight, forgeron sur l'habitation Anderson, parti de l'habitation la veille du crime, n'ayant pris toutefois le chemin de fer que le lendemain, ayant fait la route avec Alberg et logé en ville au même hôtel que lui, étant revenu à St-Jacques trois jours après, &c., aurait, dit-il, acheté pour quelques piastres les vêtements d'Alberg trouvés en sa possession.

P. S.—Armstrong a été relâché par ordre de l'avocat de district.

Nous empruntons au même journal ce qui suit :

Le collège Ste-Marie Jefferson a eu mercredi dernier sa distribution de prix, c'est-à-dire sa fête solennelle.

Et le public, comme d'habitude, a pu entendre d'excellente musique et écouter un excellent drame : la musique du *brass band* et le drame *Alonzo de Castille*.

Les jeunes compositeurs et orateurs du jour ont été MM. H. Poursine, E. Nicolle, J. Gourdain, Geo. Bourgeois et G. Rome.

Parmi les élèves le plus de fois nommés, renommés, couronnés et accessités, se trouvent MM. W. Trégre, E. Nicolle, J. Gourdain, H. Poursine, J. Billon, F. Lambert, F. Tircuit, R. Hunt, F. Choppin, J. Barker, J. Fortier, O. Roman, J. Le Blanc, G. Gagnant, A. Brand, W. Tircuit, F. Fry, R. Leblanc, P. Lambremont, G. Voorhies, J. Louque et G. Rome.

Mais les véritables triomphateurs du jour, ceux dont la tâche collégiale est finie, les élèves pour qui s'ouvrent désormais la vie et le monde, sont les bacheliers et diplômés suivants : MM. George Bourgeois, Joseph Gourdain, Edouard Nicolle et Henri Poursine.

Un diplôme de bachelier est un titre de savoir et de noblesse, un titre précieux. Aussi, comme un semblable titre honore, les quatre jeunes gens qui l'ont mérité mercredi dernier sauront être des Louisianais utiles à leur pays et à la société.

Il nous est bien inutile de répéter — car chacun le sait — que le collège Ste-Marie Jefferson, avec son président comme M. Bigot et des professeurs comme MM. Pompallier, Grimes, Buckly, Blake, Greene, Iches et de la Peichardière, est une institution sérieuse qui mérite la confiance et le respect de la communauté.

Chaque jour qui vient voit la récolte accomplir ses promesses et doubler les espérances de l'agriculteur.

Si rien de fâcheux n'arrive, tout sera pour le mieux. Car la canne, le maïs et le riz lui-même sont très beaux. Jamais telle récolte de maïs n'aura été faite en St-Jacques.

La canne pousse maintenant avec une vigueur incroyable et nous n'exagérons point en disant que MM. Carite, Colomb et plusieurs autres habitants ont déjà des cannes de sept et huit mailles. Et ce n'est pas là un cas isolé. La récolte est belle partout pour tous et à la satisfaction de tous.

Trois années de travail et d'abondance, une administration honnête et sage, plus de politiciens sordides et faméliques, le moins possible d'élections, et la Louisiane sera cent fois plus riche qu'elle ne l'a jamais été aux jours de sa splendeur et de sa prospérité passées.

Hier reposait sur une fiction et un mensonge. Le présent repose sur le travail, l'ordre et l'économie.

Nous lisons dans le *Meschacébé* :

—Les planteurs commencent à trouver suffisante la dose de pluie qui leur a été départie ces derniers jours. Ils se souviennent toujours satisfaits des perspectives de la récolte. L'inconvénient de la température humide est la fièvre qu'elle fait naître et dont des cas assez nombreux sont constatés par nos médecins. Rien de grave d'ailleurs dans ces indispositions qui cèdent à quelques grains de quinine.

Voici le résumé du recensement de St-Charles, tel qu'il a été communiqué au *Herald* par le colonel Esthart, chargé de cette opération :

Population : blancs, sexe masculin, 730 sexe féminin, 597 ; gens de couleur, sexe masculin, 2,576 ; sexe féminin, 2,356 ; Chinois, sexe masculin, 1 ;—sachant lire : blancs, 690 ; couleur, 144 ; étrangers, 74 ; ne sachant pas lire : blancs, 647 ; couleur, 4,889 ; étrangers, 107 ;—étrangers : sexe masculin, 124 ; sexe féminin, 61 ;—individus ayant droit de voter, 1,911 ;—nationalités : Etats-Unis, 6,175 ; pays étrangers, 185 ;—Ecoles, 10 ; élèves qui les fréquentent, 568 ; enfants âgés de 6 à 21 ans, 2,401 ; —acres de terre en culture, 16,867 ; en friche, 39,138 ;—enfants nés en 1874, 215 ;—individus nés en Louisiane, 4,890 ; en Virginie, 429 ;—planteurs et fermiers, 191 ; travailleurs, 2,283.

—A la fin de la semaine dernière, des pêcheurs de lois de dérive ont vu, flottant à la surface du fleuve, une caisse de moyenne grandeur vers laquelle ils ont dirigé leur esquif. Cette caisse était pleine de paille et de copeaux d'où s'exhalait une odeur de cadavre. En écartant cette espèce de linceul, ils ont trouvé le corps d'un enfant nouveau-né en pleine décomposition. Sans examiner si le petit être appartenait à la race blanche ou à la race noire, au sexe masculin ou au sexe féminin, ils ont laissé aller la caisse au fil de l'eau, et le fleuve a emporté le secret qui lui avait été confié, probablement celui d'un crime que ne punira pas la justice humaine. Le Nil, suivant le récit biblique, apporta jadis aux pieds de la fille de Pharaon le berceau qui contenait Moïse, c'est cette fois un mystérieux cercueil que roule le Mississipi.

L'AFFAIRE ALLEN—WOOD.

AU PUBLIC.

Mr. Jas. Wood a jugé convenable de publier, sous ce titre, dans le *Picayune* du 16 et du 17 courant, un avis accompagné d'un certificat de trois personnes qu'il présente au public comme comptables.

Il ne me plaît pas et je n'ai pas le temps d'avoir une discussion avec cette personne par la voie des journaux, mais son communiqué étant une répétition des fausses accusations et des déclarations partiales qu'il a poussé le grand juri à rapporter contre moi,—grand juri devant lequel je n'ai pas eu le privilège de me faire entendre,—je crois devoir faire la réponse publique suivante :

1. Les questions mentionnées dans son avis et qui ont trait à la véracité du témoignage donné dans le procès Allen vs Wood, à la Cinquième Cour de District, ont été coulées à fond, à la Cour Criminelle Supérieure, dans le procès de l'Etat vs C. H. Allen, procès dans lequel non-seulement tous les témoins qui pouvaient avoir connaissance de l'affaire, y compris l'*accusateur* lui-même, James Wood, ont été entendus, mais encore tous les comptes, tableaux et livres ont été parfaitement examinés et étudiés. Cette enquête judiciaire dirigée sous les yeux du juge de la Cour Supérieure a eu pour résultat un verdict immédiat de "*non coupable*" rendu par un juri honnête et intelligent.

2. J'ai, dans ce procès, mis ma véracité et mon intégrité en jeu et je les ai triomphalement établies par les dépositions de citoyens appartenant à différentes professions et avantageusement. James Wood n'a ni accepté le défi ni attaqué.

3. J'ai voulu également qu'on prononçât sur la réputation de James Wood, et j'eus prouvé, par cinq témoins qui occupent la plus haute position sociale et dont la véracité ne saurait être l'objet d'un doute, qu'ils connaissaient James Wood depuis longtemps et qu'ils le connaissaient bien, qu'ils avaient eu des relations d'affaires avec lui, qu'ils ne le croiraient pas sous serment. Il a refusé d'accepter ce défi aussi écrasant, quoiqu'il fût encore où il lui a fallu subir l'humiliation et la honte.

4. L'excuse que James Wood offre au public, en disant "qu'il n'obéissait pas à des sentiments haineux et impurs," le rôle de "témoin d'Etat" qu'il s'est donné et la tentative de se faire passer pour innocent et désintéressé, ne s'accordent pas avec l'emploi de Mr R. King Cutler comme accusateur privé ni les flatteries de mauvais goût qu'il adresse à un avocat, dont la plaidoirie, d'après les personnes intelligentes qui ont eu la patience de l'écouter jusqu'au bout, ne contenait que des appels aux préjugés des jurés—appels indignes d'un homme, car le défendeur n'avait pas le droit de répliquer, indignes d'un membre du barreau parce qu'ils ne se rattachaient pas à l'affaire. L'excuse ne s'accorde pas avec les termes du communiqué dont je m'occupe actuellement ni avec la répétition des fausses accusations que j'ai renversées devant le tribunal.

Mais je ne me base pas seulement sur le verdict, et, pour qu'il ne puisse pas exister d'erreur, je déclare que James Wood, à l'époque où il était caissier du Brook Rice Mill, a manipulé les fonds d'Allen Bros de manière à se présenter comme créancier pour le montant indiqué dans son communiqué.

Afin d'atteindre son but, il déposa, en son nom, (en violation des articles de société) toutes les sommes reçues de la maison et toutes celles que j'avais pu emprunter en mon nom. Cela fait il paya l'argent ainsi obtenu mais ne lui appartenant pas, en chèques signés par lui et tirés sur les dépôts ; maintenant il fait briller ces chèques aux yeux des trois comptables ; ces derniers n'étaient "Eureka" avec un accord charmant et, sur leur faible certificat, James Wood demande au public d'accepter comme vraie cette déclaration mensongère de ma culpabilité.

Je termine en priant mes amis et le public de m'excuser d'avoir réclamé leur attention. La question a été soumise aux tribunaux—les seuls arbitres que M. Wood ait voulu choisir—et j'attends leur décision en toute confiance.

J'adopte, en attendant, la devise du duc—"Je suis ici."

COLUMBUS H. ALLEN.

Nile-Orléans 17 juillet 1875. 24 juil—1t. PP

—Du *Figaro* :

M. Toto demande :

—Papa, pourquoi c'est-il qu'il n'y a qu'un Dieu ?

—Je ne sais pas ça, moi.... demande à ta mère.

La maman, aussi embarrassée que le papa, renvoie M. Toto à son jeune frère. Et Bébé gravement répond :

—N'y a qu'un seul bon Dieu, parce que s'ils étaient deux, ils se battraient.

29.

Un double danger détourné.—Les habitants d'une région malsaine sont menacés d'un double danger. Ils sont non seulement obligés de respirer des miasmes, mais encore de les avaler car ils infectent l'eau tout autant que l'atmosphère. Le poison aérien menace leur système par les poumons et les pores et l'eau le menace par l'estomac. Contre ce double péril, il n'y a qu'une protection, c'est celle qu'offrent les "Hostetter's Stomach Bitters" qui fortifient tout le corps par le moyen des organes digestifs et secrétifs. Les toniques ordinaires ne produisent pas cet effet. Les "Hostetter's Stomach Bitters" le produisent toujours infailliblement. Sous les tropiques, où les maux produits par l'insalubrité sont d'un caractère plus mauvais que ceux qui viennent des mêmes causes dans les zones tempérées, le remède a un succès de vente qui s'augmente sans cesse et partout sur ce continent il est le spécifique reconnu et universellement employé pour fièvres miasmatiques et pour les désordres de l'estomac, du foie et des boyaux, provenant de l'insalubrité ou d'autres causes.

Décédé, hier soir, à cinq heures, à l'asile de la Société de St Maurice, à l'âge de dix-huit ans, JEAN BERGÈS, natif de Mourens, canton de Lagor, Basses Pyrénées, France. Ses amis et connaissances sont priés, de la part de son oncle, Jean Carrère, d'assister à l'enterrement qui aura lieu ce matin à neuf heures, après la cérémonie de huit heures et demie. Le corps est exposé à l'asile de la Société de St. Maurice, Troisième District.

Décédée hier, à trois heures du matin, à l'âge de soixante-neuf ans, Dame Vve. MARIA HERBEZ, née en Suisse. Les amis et connaissances des familles Rossi et Fabbrone sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui, 24 du courant, à 9 heures A. M. Son corps est exposé à la résidence de son gendre, B. Rossi, angle St-Pierre et Marais.

Sans autre invitation.

Décédé hier, 23 juillet, à 5 heures du soir, à l'asile de la société de St-Maurice, JEAN BERGES, âgé de dix-huit ans, natif de Mourens, canton de Lagor, Basses-Pyrénées. L'enterrement aura lieu ce matin à 9 heures précises. Les membres de la société de St-Maurice, conformément à la disposition de la constitution relative aux enterrements, sont priés d'assister au convoi qui partira de l'asile à l'heure susdite.

Par ordre du Président.

L. ARLAUD, secrétaire.

SERVICE FUNEBRE.

Un service funèbre sera célébré pour le repos de l'âme de feu JOSEPH BARBA Jr. le samedi 24 juillet 1875, à huit heures du matin à la Cathédrale St-Louis.

Ses amis et connaissances ainsi que les familles Fornaris et Robichaud sont priés d'y assister.

De la part de sa veuve et de sa famille.

24 juillet—1t.

La fête de STE ANNE étant une de celles que célèbre l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la Présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St-Louis à 7 heures lundi 26 du courant.

Grande Régate de Yachts,

Au LAC PONTCHARTRAIN.—A l'extrémité du chemin de fer,

Jeudi, 29 Juillet, à 1 heure P. M.,

Pour les Yachts de 2e et 3e classes.

Tous les Yachts de ces classes sont cordialement invités à prendre part à la joute.

Entrée: Gratuite. 24 juil—6t

Leçons de Natation.

L. F. GERY,

35, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane.

LES parents qui désirent faire apprendre à NAGER à leurs enfants feront bien de profiter de l'occasion. M. L. F. GERY donnera des LEÇONS de NATATION aux DAMES et aux DEMOISELLES, et il garantit qu'au moins de 12 leçons il leur apprendra à nager. Les personnes qui voudront lui confier leurs enfants pourront s'adresser au No 25 Exchange Alley, entre Canal et Douane où il recevra les renseignements.

19 juil—4t—D.et J.

Salle de billards St-Louis.

Coin Royale et St-Louis.

M. CARO annonce à sa clientèle et au public, qu'à partir de ce jour il a réduit ses prix comme suit :

40 cents l'heure le jour.

50 cents le soir.

Il a plusieurs billards à vendre à des conditions avantageuses. 21 jul—3t

Demande d'emploi.

UNE jeune fille arrivant de France, et sachant bien coudre, désire trouver à se placer dans une famille en ville ou à la campagne. S'adresser par lettre, aux initiales M. J. bureaux de l'*Abeille*. 24 juil—4

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans et de Mobile.—Nile-Orléans, 24 juillet 1875.—Aux expéditeurs de fret par le chemin de la Nile-Orléans et de Mobile.—A dater d'aujourd'hui, les renseignements et avis concernant le fret pour tout le parcours et signature des connaissements. S'adresser aux bureaux, coin des rues Camp et Commune.

W. D. RIPEY.

24 juillet—3t. agent général pour le fret.

Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de St. Louis et de Chicago.

L'EXCURSION !!

La compagnie du Chemin de fer de la Nouvelle-Orléans, de St. Louis et de Chicago a encore réduit le prix de passage de l'excursion du dimanche :

A dater du 25 Juillet, ils seront comme suit :

De la Nouvelle-Orléans à Manchac ou à une station intermédiaire quelconque........50 cents.

De la Nouvelle-Orléans à McComb City ou à une station intermédiaire quelconque........$1 00

Le billet donne au passager le droit à un retour gratuit ; il n'est bon que pour le jour où il est vendu.

S. B. CAREY,

Agent-Général pour les passagers.

W. P. KINLEY, Surintendant. 22 juil—3t

Avis aux médecins.

Nouvelle-Orléans, 21 juillet 1875.

LES médecins de cette ville exerçant leur profession sont invités à s'assembler au "Hawkins' Saloon", rue de la Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, (au premier) SAMEDI SOIR, 24 juillet, à sept heures et demie. Le but de la réunion est de s'occuper de questions intéressantes que présente la lettre de l'hon. Thos. D. Worrall, directeur du Mississippi Valley Trading Company. Ils sont tous priés d'être ponctuels.

C. H. TEBAULT, D. M.

24 juil—2t

Demande d'os.

NOUS achetons les OS aux prix les plus élevés du marché.

BLOOD FERTILIZING WORKS.

23 juillet—1m

Vache et veau trouvés.

TROUVÉ mercredi 21 juillet, UNE VACHE et un VEAU étant rentrés dans l'écurie de M. Pierre Lassus, coin Hancock et Craps.

23 juil—3t

Aux habitants sucriers.

UN INGENIEUR français ayant dirigé une fabrique de sucre du Vice-Roi d'Egypte s'offre comme sucrier et Ingénieur en même temps. S'adresser ou écrire au No 123 rue Royale à M. C. Guerre. 22 juillet—3t.

Aux marchands de cuirs et aux cordonniers.

Jefferson Tannery and Union Leather Manufacturing Co., rue Water, entre les rues Jena et l'Avenue Napoléon, 6e district.—Maroquin noir, doublure en peau de chèvre et de mouton, peaux de mouton noires, peaux de veau, peaux kip légères.

Spécialités de cuirs pour harnais et colliers.

18 juillet—7 f.

Avis.

Geo. BISCHOF

ANNONCE au public qu'il a transféré son MAGASIN DE MEUBLES, de l'angle des rues Royale et Ursulines,

Au No 77 de la rue des Ursulines entre les rues Royale et Bourbon.

Où il offre des meubles aux plus bas prix.

Il remplit promptement les ordres qu'il reçoit de la campagne.

EMBALLAGE ET LIVRAISON GRATUITS.

28 juin—1m

Propriétés à vendre et à louer

Piano droit à vendre.

A vendre un piano droit

120 piastres.

S'adresser a M. MOMAS, au théâtre de l'Opéra.

14 juil—

Boulangerie.

A LOUER. Une boulangerie en parfait état, bien achalandée, située dans le quartier américain.

S'adresser à J. B. CAMORS & Co.

1er juil—1 mois. 61 rue Tchoupitoulas.

Lager de la Nouvelle-Orléans.

CASPAR LUSSE,

Aux Nos 476 & 478 de la rue de Chartres.

ANNONCE aux propriétaires de salons et au public qu'ayant achevé son immense appareil pour la fabrication du LAGER BEER, il est prêt à vendre, à meilleur marché que ne se vendent les autres marques, de la bière faite ici et qui égale toutes celles qui se fabriquent aux Etats-Unis. 18 juin—3m

GRAND PIQUE-NIQUE

—DONNÉ PAR LA—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.

LES DIMANCHE ET LUNDI, 25 et 26 JUILLET 1875.

Aux Fair Grounds,

Une partie du produit sera affectée au profit des inondés du Midi de la France.

Prix du billet........................50 cents.

Dames et enfants gratis.

Aucune dame ne sera admise sans cavalier.

Chaque billet porte un coupon de loterie. Il y aura 4 lots gagnants comme suit :

1er lot—Une magnifique montre en or.

2 " —Une machine à coudre.

3 " —Une paire de bracelets en or.

4 " —Un beau gobelet en argent.

Les 1er, 2ème et 4ème lots sont exposés au magasin de M. E. Lilienthal, rue du Canal, et le 3ème lot, machine à coudre, chez M. V. Wehrman, 139 rue Royale. Le tirage de la loterie aura lieu le Lundi sur la plateforme, à 8 heures du soir.

PROGRAMME.

Grand concert sur la plateforme, dimanche et lundi, à 1 heure de l'après-midi, par le corps de musique de Charles Yeager, composé de 24 musiciens.

DIMANCHE, 25 Juillet.

COURSES :

1. Charrettes de bouchers (2 roues,) 1 mille. Entrée $2 50. Prix 15.

2. Charrettes de laitiers, avec ou sans bidon. 1 mille. Entrée $2 50. Prix $15.

3. Buggies. 2 milles. Pour tous chevaux n'ayant pas couru 2 milles en moins de 3 minutes. Entrée $2 50. Prix $15.

4ème Course. La course au pas est ouverte à tous les chevaux. Un mille, Prix $20.00. Le droit d'entrée s'ajoute au prix. Le 2e cheval est dispensé de ses droits d'entrée. Entrée, $5.00.

Trois chevaux doivent entrer, deux doivent partir.

Courses au trot et au pas pour charrettes. Pas de prix pour ceux qui manquent aux règles de la course.

5o. Course de HOSE CARRIAGE de pompiers (250 pieds de tuyaux) ouverte à tous les chevaux du département des pompes. Entrée gratis. Prix plusieurs pièces d'argenterie exposées au magasin de M. E. Lilienthal, rue du Canal.

6o. Course à pied entre pompiers ayant des insignes qui les fassent reconnaître. Distance 100 yardes. Entrée gratis. Prix, 1 magnifique chemise du Havre, exposée au Robert E. Lee, encoignure Canal et Bourbon.

Base Ball. Clubs: AMATEURS et CRESCENT. Prix: 1 coupe en argent.

Patineurs. ORLEANS ROLLER SKATING ASSOCIATION. Prix: un gobelet en argent.

LUNDI, 26 Juillet.

1ère Course. Course de ponies de 14 mains ou au dessous. Parcours un mille. Prix $20. Trois entrées. $15 au premier, et $5 au second. Droit d'entrée, $2.00.

2ème Course. La course est ouverte pour tous les chevaux. Parcours d'un mille. Prix $25,00. Trois entrées, deux chevaux doivent partir. $20 pour le premier, et $5.00 pour le second. Droit d'entrée, $2.50.

GRAND BAL

DIMANCHE et LUNDI,

sur la plateforme et dans la grande salle des Fair Grounds.

Grande variété d'amusements.

GRAND FEU D'ARTIFICE

Dimanche, à 9 heures du soir.

Toutes les demandes d'entrée pour les courses peuvent être adressées à M. Jean Schweitzer rue Royale, 160. 20 juil—

AVIS.—Les chars de la Compagnie du CHEMIN DE FER D'ORLEANS, passant par les rues Dauphine et Dumaine, marcheront dimanche et Lundi, dans la nuit jusqu'à 2 heures du matin. Le prix du passage après Minuit sera de 15 Cents par passager.

Compagnie d'Assurance du Peuple DE LA NOUVELLE-ORLEANS,

Bureaux, No 5 de la rue St. Pierre,

QUATRIEME ETAT ANNUEL.

Conformément aux réquisitions de sa Charte, la Compagnie publie l'état suivant :

Primes reçues dans l'année expirée le 30 juin 1875.

Sur risques de feu	$48,427 54	
" de rivières	3,310 47	
" de mer	6,162 80	
Total des primes		$57,900 72
Plus—risques de 1874, non expirées		7,483 89
		$65,384 61
Moins—Primes remboursées		1,356 58
Montant net des primes reçues		$64,028 03

Pertes payées dans la même période

Sur risques de feu	$27,285 18	
" de rivières	3,623 33	
" de mer	3,656	
Réduction (rebate)	9,526 78	
Réassurances	3,657 29	
Taxes	3,442 24	
Impressions, annonces, fournitures de bureau	705 60	
Dépenses et intérêt en moins	10,409 69	
		58,969 27
Surplus		$ 5,058 79

L'actif de la Compagnie est comme suit:

Billets pour actions	$271,504 60
Primes en voie de recouvrement	11,117 74
Billets de banques et autres billets	35,191 00
Propriétés foncières	6,631 82
Billets garantis	15,890 48
Billets garantis par hypothèque	13,825 69
Effets à recevoir	9,651 25
Meubles et installations de bureau	2,255 42
Compte suspendu	1,711 40
En caisse	8,945 69
Total de l'actif	$377,078 33

Le tableau qui précède est une copie exacte faite sur les livres de la Compagnie.

Signé R. M. DAVIS, Président,

Signé A. SOCOLA, Vice-Président.

Signé A. GRANGER, Secrétaire.

Signé sous serment pardevant moi, à la Nile-Orléans, ce 15 juillet 1875.

A. D. DORIOCOURT,

18 juillet— Notaire Public.

Dr. ALFRED MERCIER,

CONSULTATIONS tous les jours, de 10 heures à midi, 220 rue Girod, entre Baronne et Dryades.

Résidence : 288 rue des Magasins encoignure Poydras. 25 avril—

Bureau de Prêt du Peuple.

Coin Royale et Conti.

PRETS libéraux faits sur dépôts de Diamants, de Montres, de Bijoux et de toute espèce d'articles. 27 juin—3m.

BOIS

DE Construction et de Charpente. Bois Brute de toutes dimensions, de 8 à 14 piastres par mille pieds. Bois fin. Bois Blanchi de $12 50 à 22 50 par mille pieds, rendu.

NEVERS & HERY,

315, rue Julia, Nouveau Bassin.

MAISON FRANÇAISE.

10 juil—1an

ORDONNANCE GRATUITE

pour la guérison de la débilité nerveuse, de la faiblesse, de l'opimanie, de l'ivrognerie, des catarrhes, de l'asthme et de la consomption.

S'adresser au PROFESSEUR WIGGIN, de Charlestown, Mass.

Tout pharmacien peut exécuter l'ordonnance.

7 juil—1an

Confiserie.

M. J. JANE annonce à ses amis et au public en général, qu'il fera l'ouverture de sa nouvelle CONFISERIE, le SAMEDI 3 juillet, au No 164 rue du Canal, vis-à-vis l'église du Christ, et sollicite le même patronage qui a été accordé à son établissement précédemment situé à l'encoignure Remparts et Canal.

Ne pas oublier le No 164 rue du Canal.

27 juin—1m.

PRINTING

EUREKA OFFICE

53 NATCHEZ STREET

GEO. J. OLIVIER,

Magasin de Groceries pour familles,

Au coin des rues Dauphine et Hôpital,

27 juin—1m Nile-Orléans

ANT. CARRIERE. O. CARRIERE. E. L. CARRIERE

A. Carrière & Co.,

NÉGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES, IMPORTATEURS DE VINS, EAUX-DE-VIE &c., &c.

No. 43, rue Vieille-Levée.

REÇOIVENT régulièrement : Vins en barriques et en caisses, ordinaires et fins, Porto et Sherry, huiles d'olive.

Avances libérales, sur consignations, à nos amis à Londres, Liverp... et Bordeaux.

Société de Bienfaisance et de Protection des Musiciens.

TROISIEME FESTIVAL ANNUEL.

Grande fête d'été,

Au Jardin Magnolia,

Jeudi soir, 22 juillet 1875.

Grand concert exécuté par 60 musiciens, sous la direction du

Prof. JOHN ECKERT.

Le concert commencera à sept heures.

Grand bal à dix heures. L'orchestre sera composé de 30 musiciens.

Grande illumination et feu d'artifice.

Entrée, 50 cents—Gratis pour les enfants.

10 juil—

Bureaux de la Compagnie d'Assurance du Peuple de la Nouvelle-Orléans. — Nouvelle-Orléans, 15 juillet 1875.—L'élection annuelle des Directeurs de cette Compagnie aura lieu le MARDI, 27 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, aux bureaux de la Compagnie, No 5 rue St-Pierre.

15 juil—au 27 A. GRANGER, secrétaire.

Banque Nationale Mutuelle.—Nile-Orléans, 15 juin 1875.—AUJOURD'HUI, à une séance régulière des Directeurs, il a été résolu, à l'unanimité, de convoquer une assemblée des actionnaires de cette banque à l'effet de considérer s'il convient d'en réduire le capital.

L'assemblée aura lieu au local de la Banque, No 105 de la rue du Canal, le LUNDI, 19 juillet, à midi. JOSEPH MITCHEL,

16 juin—5 sem. Caissier.

L'ETAT DE LA LOUISIANE.

Sixième Cour de District de la Paroisse d'Orléans.—Avis aux créanciers—Dans l'affaire Darby & Tremoulet contre leurs créanciers—No 17,334.—Avis est donné aux créanciers de Darby & Tremoulet de faire savoir, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles le tableau de distribution ne serait pas approuvé et homologué.

Nile-Orléans, 15 juillet 1875.

JOHN J. O'BRIEN.

17 juillet—10t Greffier.

Metropolitan Loan and Savings Bank.

Au No 14 de la rue du Camp.

CETTE banque prête sur diamants, montres, bijoux et argenterie, à un intérêt de 4 pour cent par mois ; elle fait de forts prêts sur marchandises en entrepôt, à 2 pour cent par mois.

T. D. VAN HORN,

5 juil—1 mois. Caissier

Taxes de dessèchement.

TOUS les paiements de taxes de dessèchement (drainage), à un escompte, doivent être faits par l'entremise du soussigné qui, SEUL, a le CONTROLE des mandats de dessèchement. Une demande qui lui serait adressée directement garantirait conséquemment à l'acheteur les taux les plus bas.

JAMES B. GUTHRIE, agent.

5 mai—6m. Au No 122 de la rue Gravier.

Taxes et Licences.

LE soussigné paie les TAXES et les LICENCES aux conditions les plus avantageuses.

E. H. LEVY,

Courtier,

Au No 122 de la rue Gravier.

27 juin—1m

Restaurants, Hôtels, &c.

M. JEAN MAILLHO,

Propriétaire du Restaurant de Toutes Saisons.

PRÉVIENT ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a pris le Restaurant de Toutes Saisons au No. 155 de la rue Chartres, près Jefferson. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. 2 juil—3m

Grand' Ile.

PENSION PRIVÉE.

L'ouverture de l'hôtel de ce célèbre endroit de bains a eu lieu le 17 juin 1875. Le bateau à vapeur "Kate Dickson" fin marcheur, fait un service régulier, deux fois par semaine, du Canal Harvey. Le prix du passage est de $2,50 pour l'aller et autant pour le retour ; celui de la pension est de $3 par jour, $15 par semaine et $50 par mois.

Pour plus de détails s'adresser à

GEO. WILLOZ,

22 juin—1m. Propriétaire.

HOTEL SHADY GROVE, à BILOXI, (Mississippi.)

Mr. URBAIN RAMBAUD a l'honneur de prévenir ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son hôtel et qu'il est prêt à recevoir tous ceux qui voudront bien y venir passer la saison d'été. On trouvera chez lui tout le comfort désirable. Ses prix seront des plus modérés. 25 mai—2m.

HOTEL DE L'EUROPE, A Biloxi.

M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il vient de réparer son établissement et qu'on y trouvera à des prix modérés, tout le comfort désirable. Il se recommande aux voyageurs et aux touristes de la Nouvelle-Orléans.

27 mai—3m.

OUVERTURE DU

RESTAURANT et HOTEL

De Joseph Facteau,

Le 1er mai 1875,

A EST-PASCAGOULA, MISS.

J'ai l'honneur d'annoncer à mes clients que j'ouvrirai mon hôtel et restaurant, le 1er mai 1875, à Est-Pascagoula. On y trouvera en tout temps, apprêtés au goût français, les meilleures viandes, gibier de toutes sortes, poissons et légumes.

Heures des repas à la carte :—Déjeuner, de 8 à 10 heures ; dîner, de 2 à 4 heures.

Prix de la pension, $15 par semaine, ou $2,50 par jour, avec logement.

Des voitures et des bateaux de plaisance seront toujours au service des pensionnaires.

27avr—3m

Restaurant des Quatre-Saisons.

MR. JOHN BOSIO, propriétaire du Restaurant des Quatre-Saisons, prévient ses amis de la ville et de la campagne, ainsi que le public en général, qu'il a transféré son restaurant du No 155 de la rue de Chartres au No. 111 de la même rue, entre St. Louis et Conti. Il profite de cette occasion pour remercier le public de sa sollicité en même temps la continuation de son bienveillant patronage. Il informe en outre ses amis qu'il a des salons particuliers au premier, et des chambres meublées à louer à la semaine ou au mois. Les personnes de la ville et de la campagne y trouveront tout le confort désirable. Le restaurant sera ouvert jusqu'à minuit. 10 janv—1an

Commercial Restaurant,

107........Rue de la Douane........107

MM. GERMAIN & AUGUSTE,

PROPRIÉTAIRES.

ON y trouvera tout ce que la saison fournit de plus délicat et toute espèce de vins de choix ; tout ce qu'il faut pour les soirées, les mariages, etc. Il y a des salons particuliers au premier ; des chambres élégamment meublées à louer à la semaine ou au mois, à des prix réduits.

Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.

4oct—1an

SOURCES DE BLADON.

Le meilleur endroit de Bains du Sud.

CES CÉLÈBRES SOURCES sont situées dans une forêt de pins, à 100 milles au-dessus de Mobile, et à 24 heures de la Nouvelle-Orléans, d'où l'on y arrive facilement. La salubrité de l'endroit est incomparable.

Les plus habiles chimistes du pays ont analysé les eaux qu'ils ont déclarées les MEILLEURES DU MONDE. Des centaines de guérisons attestent le fait. Il n'y a rien de meilleur dans le monde pour les maladies chroniques de l'estomac, des entrailles, les reins, du foie, de la rate, de la syphilis, des rhumatismes et des maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

L'hôtel est vaste, et, avec les cottages qui sont bien construits et agréables, peut recevoir trois cents personnes.

Les malades y trouveront tous les soins qu'exigent leur état. Les personnes qui cherchent le plaisir y trouveront UNE SALLE DE BAL, UN BEAU CORPS DE MUSICIENS, UNE ARÈNE DE PATINAGE, UNE SALLE DE BILLARD ET UNE SALLE DE JEU DE QUILLES.

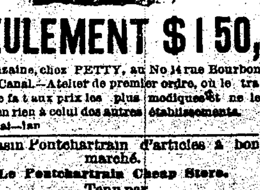
Les maisons à bains sont imperméables à l'air et conviennent pour l'hiver aussi bien que pour l'été. La buvette est pourvue des liqueurs et des vins les plus fins. Le steamer VICTORIA, le bateau régulier de Bladon Spring, partira de Mobile tous les MERCREDIS et SAMEDIS à l'arrivée du train de la N. O. pour Bladon Springs.

Pension, par semaine, Quinze piastres, par mois, cinquante piastres ; enfants et domestiques de couleur moitié prix : domestiques blancs, $10. MM. ISAACSON, SEIXAS & CO., Nos 45 et 50 rue du Canal, ont des billets de la vente des eaux de Bladon en barils, et donneront aux personnes qui le désireraient les renseignements dont elles auront besoin.

J. CONNER & CO.,

12 mai—3m Propriétaires.

PHOTOGRAPHIES.



SEULEMENT $150,

la douzaine, chez PETTY, au No 14 rue Bourbon près Canal.—Atelier de premier ordre, où le travail se fait aux prix les plus modiques et ne le cède en rien à celui des autres établissements.

23 mai—1an

Magasin Pontchartrain d'articles à bon marché.

Le Pontchartrain Cheap Store.

Tenu par

J. A. LACROIX,

Au coin des rues Français et Victoire.

BOTTES ET SOULIERS

de toute espèce pour dames, messieurs, demoiselles et enfants.

On trouvera toujours chez moi, un assortiment complet d'articles de premier ordre offerts à des prix qui défient la concurrence.

Les acheteurs sont priés de venir examiner mon stock avant de faire leurs achats ailleurs.

Ma devise est :

Ventes rapides et légers bénéfices.

21 fév—1an.

Vor. MAIGNAN,

NEGOCIANT - COMMISSIONNAIRE,

SEUL AGENT POUR LA VENTE DU GRAND VIN DU

CHATEAU PAPE CLÉMENT,

Des VINS FINS de A. de LUZE & fils, et LARRONDE frères.

Des COGNACS VINEYARD PROPRIETORS, GAUTIER Frères, SUTTON, et GOLDENBURG. Importateur des EAUX-DE-VIE CASTILLON & Cie., des SHERRY et BURGUNDY PORT de PAUL EMILE THOMAS, B. REIG, MARIGO & Cie.; des SARDINES GILLET; du GENIEVRE La CLOCHE; de VINS ROUGES et BLANCS, en barriques, demi-barriques et caisses, FRUITS, CONSERVES, etc., etc., etc.

23 et 25 - - - - Rue Bienville - - - - 23 et 25

27 déc—1an NOUVELLE-ORLEANS.

CIGARES, CIGARES

Faits par Millions

No 71, RUE DE CHARTRES.

J'annonce respectueusement au public et au commerce en général que je viens d'ajouter à ma fabrication de CIGARES bon marché du pays, la fabrication d'un excellent CIGARE MELÉ, de la Havane, d'un arôme et d'un goût exquis, que je vendrai exclusivement sous une nouvelle marque, LA HERMOSA, et dans des boîtes d'une forme spéciale, contenant chacune 50 cigares.

Boîtes en détail à TROIS DOLLARS. Réductions libérales aux acheteurs en gros.

F. HAEHNEL.

23 mars—6m

J. P. SARRAZIN,

Grande fabrique de tabac du Sud, à la vapeur.

Tabac à fumer, tabac à chiquer, tabac à priser, cigares et pipes de toute espèce.

Perrique fin à fumer et à chiquer, en carottes de 1, 2 et 3 1-2 livres ; articles fantaisie de tous genres pour fumeurs.

Reçu par les derniers arrivages, un bel assortiment de pipes, porte-cigares et porte-cigarettes écume du dernier genre,

Aux Nos 91 & 93 de la rue de Chartres, coin Conti, No 65 de la rue Poydras, coin Tchoupitoulas.

Propriétaire de la fabrique de cigares de Jos. Queyron, No 69 de la rue Conti.

29 nov—1an NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

MANUFACTURE DE CIGARES.

A. SUAREZ FERNANDEZ,

Informe le public que sa manufacture est située au No 113 de la RUE ROYALE, EN FACE DE LA MAISON D'ETAT,

Où il continuera à fabriquer les meilleurs CIGARES de tabac de la Havane pur ou du pays.

Attaché à sa manufacture, il a un DÉPARTEMENT DE DÉTAIL où il vend ses cigares en quantités à la convenance des acheteurs et à des prix de gros. Ceux qui désirent de bons cigares à bon marché devront visiter son magasin.

31 mars—6m DMJ

H. J. RIVET,

PHARMACIEN—DROGUISTE,

SUCCESSEUR DE

E. MONTEUSE & CO.,

a constamment un magasin un assortiment complet de DROGUES, PRODUITS CHIMIQUES, ARTICLES DE TEINTURERIE, PARFUMERIE, BANDAGES, MEDICAMENTS PATENTÉS, Français, Anglais et Américains, EAUX MINERALES, naturelles et factices.

Les meilleurs SIROPS sont livrés au public avec du SODA WATER glacé, ainsi, EAUX DE VICHY et de BETHES, DA glacées.

Le plus grand soin est donné à l'exécution des formules de MM. les médecins.

Agent pour le TEXAS COTTON WORM DESTROYER.

Dépôt central des célèbres BITTERS DE A. A. PEYCHAUD.

68 RUE DE CHARTRES, COIN BIENVILLE, NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

16 mai—1an

CUNDURANGO BITTERS

De Mc Guire,

Le grand régulateur,

M. S. MORRISSON & CO., Agents, Au coin des rues Magasine et Canal

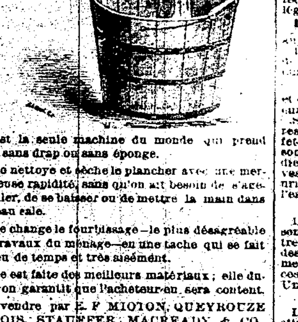
27 juin—3m. D.Mar.J.

Wm. H. SHEPARD,

106........RUE DU CAMP........106

Agent général pour la vente de la Machine à fourbir, patentée, de Pirrong,

Patente du 13 octobre 1874.



C'est la seule machine du monde qui prend l'eau sans drap ou sans éponge.

Elle nettoye et sèche le plancher avec une merveilleuse rapidité, sans qu'on ait besoin de s'agenouiller, de se baisser ou de mettre la main dans l'eau de la seille.

Elle change le fourbissage—le plus désagréable des travaux du ménage—en une tache qui se fait en peu de temps et très aisément.

Elle est faite des meilleurs matériaux ; elle dure et on garantit que l'acheteur en sera content.

A vendre par E. F. MIOTON, QUEYROUZE & BOIS, STAUFFER, MACREADY & CO. RICE BROS & CO., W. C. SHEPARD & CO. SAMUEL E. MOORE, BRIGGS, PAYNE & CO., SCHMIDT & ZIEGLER et un grand nombre d'autres maisons. 22mai—3m

AU PUBLIC.

Aux personnes qui souffrent de Rhumatisme et de Névralgies.

Témoignage local.

NOUS, soussignés, résidents de la ville de la Nouvelle-Orléans, avons fait l'essai de l'"Anti Rheumatic Mixture", de M. W. L. Jurgiewirz, et avons trouvé les vertus mentionnées dans l'annonce. Nous le recommandons avec plaisir aux personnes qui souffrent de rhumatismes et de névralgies.

Voir l'annonce.

James Rogan, propriétaire des écuries du No 134 de la rue Baronne,

Stephen Krauss, coin des rues Annonciation et Washington.

Charles Rocner, propriétaire du magasin de sellerie du No 291 de la rue Tchoupitoulas.

A. Guth, de la boulangerie du No 21 de la rue Fulton.

Charles Bühler, grocer, coin des rues Gen. Taylor et Magazine.

Capt. Boyd Robinson, 410 rue des Remparts.

Mme Ann O'Heron, 388 rue du Camp.

A. J. Wickes, 103 rue St-André.

Capt. Wm. Claiborne Harrison, 469 rue Dryades.

Eugène Erath, propriétaire du Pelican Brewery, No 282 rue Villeré.

George Steuernagel, 158 rue Villeré.

W. A. Kowalski, 103 rue Tchoupitoulas.

Jean Duratin, 95 rue Gaiennié.

Capt. Jas. A. Sylvester, 343 rue St Charles.

Mme M. J. Brun, sage-femme, 331 rue Magasin.

Mme E. Siebrandt, sage-femme, 324 rue du Camp.

H. H. Finegan, inspecteur en chef de la Douane des E. U.

O. T. Theisman, grocer, 299 rue des Magasins.

16 mars—1 an.

Société de secours de 1875.

APPEL AU PEUPLE.

En faveur des personnes sans emploi.

VU le grand nombre de personnes qui sont actuellement sans emploi, à la Nile-Orléans, à cause du déplorable état des affaires, la suspension des travaux publics et l'absence de manufactures ; vu la morte saison et l'augmentation alarmante de la misère au milieu de nous—le comité demande, au nom des malheureux, des secours en vivres et en argent, secours qui lui permettront d'accomplir la mission pour laquelle la Société a été créée.

Les fermiers de l'Etat sont priés de faire savoir le nombre de travailleurs et de travailleuses qu'il leur faut.

Adresser l'argent à l'un des membres du comité et les provisions au No 86 de la rue du Camp.

W. J. BEHAN, 14 Nile-Levée.

R. M. MONTGOMERY, 87 Camp.

F. S. WILTZ, 31 Perdido.

W. A. BELL, 18 Union.

J. M. PUTNAM, 61 Carondelet.

C. E. GIRARDEY, 31 Camp.

JNO. I. ADAMS, 47 rue Peters.

W. H. HARRIS, 58 Camp.

S. M. WIGGINS, 58 Camp.

THOS. A. ADAMS, Président.

JOHNSON ARMSTRONG, Vice-Président.

1 juin— J. C. POTTS, Secrétaire.

Collège Commercial de Dolbear

203........Rue du Canal........203

AU TROISIEME ETAGE, est ouvert, toute l'année, de 9 heures du matin à 9 heures du soir. On peut commencer n'importe quand, à prendre des leçons de tenue des livres, d'écriture, d'arithmétique, d'anglais, de français et d'allemand. L'institution reçoit, le jour et le soir des élèves de 8 à 60 ans. Classe de 4 à 5 heures, pour les dames.

LEVI DOLBEAR, président.

N. B.—Privilège d'élève à vendre.

8 janv—1an MJT

Somnambule.

LE PROFESSEUR LENORMAND, de retour de Paris, peut être consulté à la Nouvelle-Orléans comme somnambule, spiritualiste ; en maladies et en affaires. Il vous dira la meilleure place où vous serez le plus chanceux dans vos affaires, et il donne des détails sur les vols. Il vous dira le passé, le présent et le futur, et la destinée des amours. Les personnes qui ont été abandonnées par les docteurs ; comme maladies d'estomac, maladies secrètes, douleurs et rhumatismes, &c. Il importe les meilleures médecines de France.—Office, 113 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—Consultations gratuites pour les pauvres, en médecine, de 9 à 5 heures.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane,

POUR LE 23 JUILLET—CLASSE No 171.

51 44 19 55 12 45 75 6 18 14 36

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, ont lieu en public, et journellement, dans les salons de la Compagnie,

En témoignage, nous avons signé ci-dessous,

Nouvelle-Orléans, ce 23 juillet 1875

E. PERAL,

ADAM GIFFEN,

Commissaires.

Méfiez-vous des fausses Loteries.

Le grand Remède anglais.

Le baume de Syricum et les pilules toniques.

LA FAIBLESSE DES NERFS.

Quelque obscure que soit la cause qui contribue, qui rend si commune la faiblesse des nerfs—la maladie dont près de la moitié de la population adulte est victime—nous voyons, de jour en jour et d'année en année la triste certitude que les affections nerveuses, depuis la névralgie la plus légère, jusqu'à

L'abrutissement, l'épilepsie ou les crises.

augmentent avec une rapidité effrayante.

Il n'y a pas de remède qui soit plus efficace pour combattre l'épilepsie que le baume de Syricum et les pilules toniques.

Les maladies des reins

et d'autres maladies cèdent au baume de Syricum et aux pilules toniques.

Si les parties aqueuses de notre nourriture restent dans le corps, il en résulte de graves effets. Les mots ne sauraient donner une idée des souffrances de ceux qui sont atteints de maladies des reins, la gravelle, l'inflammation de la vessie et des membranes urinaires sont les conséquences du séjour de l'eau dans le corps.

L'ivrognerie.

Le baume de Syricum et les pilules toniques sont les seuls remèdes dont l'expérience a démontré l'efficacité pour les personnes qui ont abusé des liqueurs alcooliques ; ils détruisent entièrement le penchant à la boisson et rendent les forces et la santé aux victimes de l'intempérance. Un seul essai le prouvera.

L'opium.

L'usage de cette drogue si pernicieuse, comme stimulant, par les hommes et par les femmes—drogue qui anéantit les organes de la digestion, bouleverse le système nerveux et abrutit l'être intelligent, a fait du

Baume de Syricum et des pilules toniques

un véritable trésor, car ils détruisent le désir, ils rétablissent les nerfs et la santé même quand on a pris de l'opium en grande quantité et pendant des années.

En vente chez les pharmaciens.

Agents pour la vente en gros :

E. MONTEUSE & CO., Nouvelle-Orléans, La.

COLLINS BROS., St Louis, Mo.

JOHN D. PARKER, Cincinnati, Ohio.

Demandez le livre du Dr. G. EDGAR LOTHROPS, Boston, Mass. 6 juil—1 an.

Lager Beer de Cincinnati.

LE soussigné a établi un dépôt de CINCINNATI LAGER BEER ETALE, qu'il recevra régulièrement à l'avenir.

Il vendra sa bière en barils et demi-barils, kegs de huit gallons, BOUTEILLES, DEMI-BOUTEILLES, pour l'usage des familles.

Il délivrera sa marchandise sans charge extra dans les limites de la ville.

Les ordres laissés au dépôt 38, rue Bourbon,

J. B. Solari, 75, rue du Camp,

E. C. Villeré, 15, rue Carondelet,

Boîte de Poste, 1886,

seront promptement exécutés.

J. C. TREMOULET,

22 juin—1m 38, rue Bourbon.

Envoyés Gratis,

Pendant une année, toutes les semaines.

DES rapports financiers, contenant le prix des actions au STOCK EXCHANGE de New-York et de précieux statistiques indiquant comment $50, $100, $500 ou $1000 placées dans Wall street donnent des milliers de piastres de bénéfice. Les personnes qui désirent spéculer sont invitées à s'adresser à

ALEX. FROTHINGHAM & CO.,

Banquiers et courtiers,

12 Wall street, N. Y.

1er juil— en face du N. Y. Stock Exchange.

Dépôt de machines à coudre à vapeur de GREGG,

Et Emporium de la mode pour le Sud

154 RUE DU CANAL.

VENTE, achat, échange et réparation de toute espèce de machines à coudre. Elles sont également louées à raison de $1 par semaine, et cet argent compte plus tard dans le prix d'achat, quand on se décide à en prendre de quelque système que ce soit. Venez chez nous ou dites nous de passer chez vous. Notre dépôt est dans la partie la plus belle de la rue du Canal : tout le monde vous l'indiquera. 21 fév—

NEW ORLEANS SAVINGS INSTITUTION

156 rue du Canal.

DIRECTEURS :

Dr. W. Newton Mercer,

L. F. Generes,	David Urquhart,
George Jonas,	John G. Gaines,
Thomas A. Adams,	Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke	Christian Schneider,
Chas. J. Leeds,	Samuel Jamison.

Intérêts sur les dépôts.

L. F. GENERES, Président.

CHAS. KILSHAW, Trésorier. 19 mars 75—1an

L'Union Française,

BUREAUX, RUE ST-LOUIS, No. 9.

Le public est informé que l'Union Française tient à la disposition des cultivateurs artisans et ouvriers en tous genres. Des livres sont ouverts pour recevoir les demandes des travailleurs et celles des personnes désirant les employer. Un cours d'anglais gratuit a lieu au siége de la société les Lundi, Mercredi, Vendredi soir à 7 heures.

Président, EDGAR LARUE.

11 juin 75—1an

JOS. DAVID,

1127 Vieille Levée ou Decatur,

NÉGOCIANT-COMMISSIONNAIRE,

REÇOIT des consignations de Sucre, Coton, Riz, etc., etc.

En main un assortiment général de Groceries Vins, Liqueurs, etc., etc.

Avances libérales faites sur toutes consignations. 1 nov—1 an